

**Randonnée du 12 avril 2026**

**Luzarches**

**Nous étions six (Paul, Jean-Louis, Marie-Laure, Agnès, Nathalie et Thierry) guidés par Paul.**

**Luzarches**



Placée au bord du promontoire fortifié, la croix domine la ville et le paysage de la vallée de la rivière Ysieux. Elle termine l'allée, site d'une ancienne défense devenue terrain de jeu, puis promenade arborée.



*Vue depuis la croix St-Etienne, carte postale colorisée, vers 1900*

En 1862, lors du projet de création de la promenade, on vantait « la beauté du site **et l'étendue de la vue** » (voir les cartes postales ci-dessous). A l'Est et au Sud, elle s'étend vers la vallée de l'Ysieux, petite rivière de 15km de long, espace préservé mais aux milieux fragiles. Elle abrite quelques espèces à la situation vulnérable, telles que la Chouette chevêche, ou la Germandrée des marais, petite plante des milieux humides aux fleurs roses.

ne  
mir  
ds  
  
DC  
ST  
R/  
74

# La croix St-Éterne

Sur le plateau **St-Côme**



Plan de St-Côme, début 19<sup>e</sup> s., avec le château et l'église collégiale

Depuis 1874, la croix se dresse à cette extrémité. Elle remplace une ancienne « croix du Frêne », située non loin. Elle commémore le souvenir de **Saint Éterne**, évêque d'Evreux, assassiné en 653 par des brigands près d'ici. Ci-dessous, voici les textes gravés sur la croix.

Devant : LOUE SOIT N.S.J.C. / ST ETERNE / ST COME / ST DAMIEN / PRIEZ POUR NOUS  
Derrière : ANNO 653 / REPAR HUMAN SALUT / BEATUSAETERNUS / EPISC EBROIC / IN HOC  
LOCOTERRITORIO / PRO CHRISTI FIDE / MARTYRIO COROMATUS / PROPE SEPULTUS EST  
Socle : O CRUX AVE / MAJORUM / PIETATIS ANTIQ. MEMORUS / ERGA GLORIOS. MARTYR /  
PASTOR ET FIDELES / HANC CRUCEM POSUERUNT / DIE 27 MENS SEPTEMB. / ANNO 1874











**Le Lutétia où nous avons bu un café offert par Paul**



**Le même cent ans plus tôt**







# Gascourt

## Hameau de Luzarches

Luzarches se trouve à la croisée de diverses influences, géographiques, naturelles ou humaines. Un circuit en centre-ville et trois panneaux, implantés ici, à Thimécourt et Hérivaux, vous révèlent la vie quotidienne comme les secrets oubliés de nos ancêtres, les grandes évolutions du paysage, les relations entre l'homme et son environnement.



Carte de la Capitainerie d'Halatte, par Bouguet et Motin, 1711

Depuis la nuit des temps, des peuples ont vécu à Gascourt, intéressés par plusieurs avantages: un terroir fertile, le débouché d'itinéraires descendant de la plaine de France, mais aussi des zones humides protectrices.

Ces populations laissèrent ici des traces : au lieu-dit du Grand Compan a été découverte une sépulture collective d'une centaine d'individus, vieille d'environ 4 à 5000 ans.

Plusieurs grandes fermes du secteur ont été fondées dès l'époque gallo-romaine, telle, ici, la curtis Guldulfi (d'où « Gascourt »), citée en 867. Au centre du hameau sont également érigées au Moyen-Âge une chapelle et une maison forte (disparues). A cette époque se développe une activité céramique importante dans toute la vallée de l'Ysieux, faisant vivre des générations de potiers et de tuiliers, jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> s.

Aux alentours, plusieurs constructions apparaissent au fil des siècles :

- au 13<sup>e</sup> s., une maladrerie s'installe à l'écart du bourg (site de la Maison des Champs);
- ensuite, une petite maison forte s'établit à Chauvigny, transformée au 18<sup>e</sup> s.;
- enfin, un château s'implante fin 19<sup>e</sup> s. en haut de la colline : St-Thaurin.

De nos jours, Gascourt jouit d'une nature et d'un paysage encore préservés. Plusieurs sources alimentent toujours de nombreux ruisseaux. Sur l'un d'entre eux, un lavoir, récemment restauré.

### Avertissement

Nombreux de ces lieux sont des propriétés privées et ne sont pas accessibles



Plan, par A. Hahn, vers 1874



Céramique



📍 Pour admirer le lavoir, suivez la route ci-contre.

📍 Pour aller plus loin, plusieurs randonnées passent par ici :

- « De hameaux en lavoirs » (P.N.R.)
- Boucle du trèfle n°3 (O.T. de Luzarches)











Ce n'est qu'au Moyen-âge que les hommes ont conquis ce vallon reculé et a priori inhospitalier. Une abbaye fut fondée, exploitant au mieux toutes les ressources de la nature : de l'eau en abondance, des bois, des terres fertiles sur le plateau.

En 1140, Ascelin, seigneur de Marly-la-Ville, vint se retirer ici, dans ce « désert affreux et d'une vaste solitude ». L'endroit est baptisé Herremivallis, « le val de l'ermite » (d'où « Hérivaux »). Rejoint par d'autres, il défriche le vallon, et crée une abbaye. Autour de l'église abbatiale et des bâtiments des moines sont construits un moulin à eau, un pigeonnier et une ferme.

En 1796, ce « bien national » est acquis par l'écrivain et homme politique Benjamin Constant. L'église et les bâtiments religieux sont alors en grande partie détruits, à l'exception de l'aile sud, dans laquelle il loge avec sa compagne et femme de lettres Madame de Staël. En 1934, le « château » est agrandi de deux avant-corps latéraux.

Le vallon d'Hérivaux est l'entrée sud de la vaste forêt de Chantilly. Le gibier abondant en a fait pendant longtemps le terrain de chasse des seigneurs, qui y ont aménagé de longues allées cavalières balisées de poteaux de direction. De nos jours, elle attire les nombreux amoureux d'espaces naturels.

#### Le saviez-vous ?

Sous l'influence des moines, les paysans de Fosses et de Marly se consacrent dans de nouvelles cultures : le vesce (legumineuse), le porri ou la gaude (plante tinctoriale).

Venez découvrir les multiples visages de la forêt aux diverses saisons :



L'abbaye avant la Révolution, par Duriquet, 1748



Le « château », avant 1934

#### Avertissement

Nombreux de ces lieux sont des propriétés privées et ne sont pas accessibles au public.

📍 Pour aller plus loin, plusieurs randonnées passent ici :

- « Dans la forêt des moines », à pied (P.N.R.)
- « D'abbaye en abbaye », à cheval (P.N.R.)



A proximité :

- Boucle du trèfle n°1 (O.T. de Luzarches)
- P.R. 31 Les Nannains, La Biche (© C.D.R.P. 95)
- G.R. 1 (© F.F.R.P.)

Après la Révolution, une partie des bâtiments restants est transformée en résidence de campagne par le nouveau propriétaire Benjamin Constant qui l'achète en 1796 pour y recevoir Mme de Staël.

Aujourd'hui c'est une propriété privée mais quelques ruines de l'église sont encore visibles de la route, ainsi qu'une tour de style néo-gothique élevée en 1820 sur des éléments lapidaires pour servir de communs.

L'ancienne ferme est visible sur la gauche. De grandes dimensions, elle est remarquable par sa grange aux dîmes classée en 1998 et son pigeonnier. Ce domaine privé est actuellement la propriété d'un maréchal ferrant qui élève des ânes.





























**L'Ysieux**





